

# L'équilibre forêt-gibier en forêt domaniale : l'exemple des Alpes-Maritimes

D'après l'intervention d'Alexandre GIRARDOT

***Dans les forêts domaniales  
des Alpes-Maritimes, la pression  
des ongulés est très préoccupante.  
L'équilibre sylvocynégétique est  
devenu un enjeu majeur.  
L'auteur donne un rapide aperçu  
des outils mis en place pour faire  
face à la situation.***

## **Le contexte**

Depuis 2000, on observe des dépérissements importants dans les forêts résineuses des Alpes du sud. On constate également une acquisition de semis en net déclin dans tous les types de peuplements résineux et tous les modes de gestion.

Par ailleurs, la population d'ongulés sauvage est en augmentation constante, avec des populations qui ont changé leurs habitudes suite à l'implantation du loup.

Beaucoup d'essences forestières sont appétantes pour le gibier et subissent des abrouissements. Les plus appréciées sont le sapin pectiné, les chênes et les érables. En cas de surpopulation, toutes les essences forestières sont consommées.

L'augmentation des densités de cervidés augmente aussi les dégâts occasionnés par frottis.

## **Un phénomène récent**

Le constat du déficit de régénération dans les peuplements des Alpes du Sud remonte à une dizaine d'années.

Le lien de cause à effet entre l'augmentation des populations d'ongulés et le déficit de régénération n'a pas été constaté immédiatement, les agents forestiers n'étant pas forcément rompus à la reconnaissance de la pression du gibier sur les semis.



**Photo 1 :**  
Semis de sapin  
« bonsaïsés »  
par le chamois.  
Forêt communale de  
Clans.  
Photo ONF.

### **Les impacts par espèce**

#### **Le cas du cerf élaphe**

Le cerf élaphe a été introduit à partir des années 1950 dans les Alpes-Maritimes.

C'est une espèce qui consomme 30 kg/individu/jour de matière végétale.

La population est en nette croissance depuis 15 ans, elle a été multipliée par deux.

Selon la Fédération départementale des chasseurs des Alpes-Maritimes, 1243 attributions de cerf ont été distribuées en 2017.

#### **Le cas du chevreuil**

Le chevreuil a été introduit en faible quantité dès 1936 et de façon plus importante depuis 1983 (Source FDC 06).

Les prélèvements de chevreuils sont en baisse depuis 5 ans, même si les attributions restent élevées. Il semblerait qu'il y ait un déplacement des populations depuis l'installation des meutes de loups, ce qui induit un conservatisme plus important chez les chasseurs.

Les constats de dégâts dans les forêts des Préalpes tendent à montrer que la pression du chevreuil est importante (indices de consommation inférieurs à 1 m).

#### **Le cas du chamois**

Les prélèvements de chamois sont en baisse depuis 10 ans, même si les attributions restent élevées (épisodes divers de kératoconjunctivite depuis 2007).

Il semblerait qu'il y ait, comme pour le chevreuil, un déplacement des populations depuis l'installation des meutes de loups, ce

qui induit également un conservatisme chez les chasseurs.

### **Les mesures d'évaluation**

#### **Les enclos/exclos**

La mise en place d'enclos/exclos dans les régénérations se met en place depuis 2011 et permet de mesurer les effets de la pression des ongulés. Les résultats sont visibles sur la hauteur et la qualité des semis

La pression alimentaire occasionne de fortes pertes économiques

### **Les mesures d'intervention**

#### **Le contrat cynégétique**

Mis en œuvre lors des relocations des lots de chasse de 2016, le contrat cynégétique permet un système de bonus/malus sur le prix des locations en fonction de la réalisation des objectifs fixés lors des renégociations triennales.

#### **Les autres moyens**

Les comptages d'ongulés par massifs ainsi que la réalisation d'ICE (Indice de changement écologique) permettent d'affiner les plans de chasse.

Le dérangement printanier et estival des hardes est abordé afin de les décanonner des régénérations.

### **Conclusions**

L'augmentation continue des populations d'ongulés est un sujet préoccupant pour les forestiers publics. Le maintien de l'équilibre sylvo-cynégétique est devenu un enjeu stratégique majeur pour l'Office national des forêts.

Conjointement aux changements climatiques, les dégâts de gibier génèrent de grandes remises en question sur les modes de gestion.

Les moyens d'action économiquement viables pour diminuer les populations sont d'abord le plan de chasse négocié auprès des Directions départementales des territoires (DDT) ainsi que les contrats cynégétiques.

**A.G.**

Alexandre GIRADOT  
Office national des  
forêts - Agence des  
Alpes Maritimes  
alexandre.girardot@  
onf.fr